

## point de vue

“  
Curieux été

L'ambiance de cette semaine me conforte dans l'idée qu'on vit un curieux été. Une période assez paradoxale, avec de sévères « moins », mais aussi quelques « plus ».

Tout le monde a des soucis, sous la pression de cette fameuse crise peu apparente mais bien réelle : les jeunes qui n'ont pas encore d'emploi, leurs parents qui craignent de perdre le leur, les agriculteurs qui voient fondre leurs revenus etc. Les nerfs en prennent un coup, et lâchent parfois – ce qui n'arrange rien.

Dans le même temps, on a envie de se changer les idées, tout en profitant des multiples fêtes et animations locales. Des réflexes de solidarité réapparaissent à l'occasion, c'est plutôt bien. Une question, cependant, m'interpelle. Les feux d'artifices de la mi-août vont bientôt réapparaître : très nombreux (trop ?) et coûteux (trop !). N'a-t-on pas mieux à faire de nos deniers, aujourd'hui ?

Hervé Larroque

”

## l'essentiel

## LUNDI

**Le Blanc.** Un violent incendie, d'origine inconnue, éclate dans un hangar des Compagnons d'Emmaüs. Les pompiers mobilisent de gros moyens pour le circonscire. Coup dur pour le moral des compagnons... Pour redémarrer, ils demanderont un coup de main à d'autres communautés.

## MARDI

**Indre.** Le préfet, Jacques Millon (en instance de départ), prend un arrêté pour limiter les prélèvements d'eau. Les niveaux de l'Indre, l'Anglin, la Claise et la Bouzanne accusent une baisse.

## JEUDI

**Indre.** Michel Machaire, technicien de la chambre d'agriculture, présente un bilan des moissons plutôt positif. Mais le président de la chambre, Robert Chaze, a récemment souligné que la rentrée s'annonce difficile pour le monde agricole : restons prudents.

## VENDREDI

**Strasbourg.** La Berri, après avoir encaissé un but dans les premières minutes, parvient à l'emporter par 2 à 1. Ça remonte le moral et ce n'est pas rien par les temps qui courent !

## le grand témoin

## Nadia Coulon, une prof à l'aise dans ses chaussons

Le stage de danse Darc s'ouvre lundi. A la veille de ce rendez-vous très attendu, Nadia Coulon, sa fondatrice, décrypte avec nous l'actualité de la semaine.

Elle l'avoue. La Nouvelle République, Nadia Coulon ne la lit pas tous les jours. Pourtant, cette professeur chérie de l'école de danse Darc a lu avec assiduité toutes les éditions de la semaine écoulée. Esprit libre, femme passionnée, elle nous donne son avis.

**LUNDI.** « Une chose m'a frappé : tous les jours de la semaine, il y a eu un titre de « une » sur la Berri. C'est peut-être un peu répétitif. En tout cas pour moi, qui en matière de football n'ait suivi que la Coupe du monde 98 ! Pour en revenir au journal de lundi, j'ai apprécié l'article sur la balade à vélo au pays de François le facteur et le passage à la maison de « Jour de fête ». Cette œuvre de Tati est l'un de mes films fétiches. Tati était hors normes. Les personnages comme lui, à l'univers décalé me touchent énormément. En feuilletant la NR, on s'aperçoit que finalement, contrairement aux idées reçues, il y a pleins de choses à faire dans l'Indre. Les meneuses de revue à Chaillac, les balades contées, le jazz par exemple... C'est génial ! C'est ce qu'il faut pour que les gens sortent de leur télé. »

**MARDI.** « Évidemment, je lis le gros titre sur le drame de la femme retrouvée noyée. Les faits divers, cela peut nous toucher de très près. J'en sais quelque chose. Ah, voilà un article sur Darc. Évidemment, je lis un peu les articles qui parlent du stage-festival ! Ce qui m'interpelle, c'est le papier sur



Nadia Coulon : « J'ai avec mes élèves une relation affective. La plupart, je les vois grandir. »

la disparition du magasin U-Express dans le centre-ville de Châteauroux. C'est dommage pour les employés et pour les habitants. Je connais plein de gens à qui cela rendait bien service. »

**MERCREDI.** « J'ai adoré le portrait de cet ébéniste de Nihérne, en pages départementales. Il faudrait redonner un peu de reconnaissance aux artisans. Ces gens-là font un travail extraordinaire. Je trouve

ça dommage de vouloir obliger les jeunes à s'orienter vers des études intellectuelles, alors que certains ont de véritables trésors dans les mains. Tout le monde ne peut pas devenir informaticien ou créateur de jeux vidéo ! Je tourne les pages. Tiens, voilà une idée géniale : projeter des films en plein air à Nohant. Dans la rubrique Issoudun, j'ai également été interpellé par l'installation d'un tailleur de pierre à Sainte-

Cécile. Voilà un autre métier magnifique. On devrait les enfants rencontrer ces gens-là. »

**JEUDI.** « L'article sur « Zonzon, le perroquet fugueur » qui a été retrouvé dans un parking, page 4, m'a fait sourire. On a besoin d'histoires légères et rigolotes qui finissent bien. J'ai apprécié aussi l'article sur Michel Baggi, le libraire du Bleu Fouillis des mots. A lui, je lui dis bravo. Parce qu'il va au bout de sa passion pour les livres anciens. Le Roulatacles, je ne l'avais pas remarqué mais c'est sympa et amusant, cela parle de notre vie de tous les jours. »

**VENDREDI.** « L'article qui m'a plu est celui sur la randonnée de la Brenne. J'aurais bien aimé y participer. La question des loyers trop élevés pour les commerces à Châteauroux, page 7, est effectivement une question qui se pose. Notamment pour le magasin U-Express qui a dû fermer. Dernière chose que j'ai aimée, c'est le portrait de Roger et Simone de la rubrique Issoudun : ils ont 98 et 97 ans et vivent heureux. C'est une rencontre qui donne envie de vieillir ! »

**SAMEDI.** « La page de photos consacrée à la randonnée de la Brenne attire tout de suite l'œil. Il suffit de les regarder, et on y est. On sent la nature, les arbres... Cela donne envie. Je ne peux pas oublier de parler de la double page consacrée à Darc. Sur la photo, ce sont mes élèves. Avec elles, j'ai une vraie relation affective ! »

Camille Chatillon

## “ Je ne me lasse pas de Darc ! ”



Le stage de danse Darc entamera sa 34<sup>e</sup> édition, ce lundi 10 août. Un rendez-vous dont sa directrice, Nadia Coulon, ne se lasse pas. (Archive NR)

La création du stage de danse Darc, c'est Nadia Coulon qui en est à l'origine. Avec Max Ploquin et Nicole Ivars, elle a donné naissance à ce rendez-vous désormais célèbre de l'été indrien. Directrice discrète, Nadia préfère rester dans l'ombre. « Ce qui m'intéresse est de former des jeunes, de les conseiller en danse. Je me sens à ma place dans ce rôle, celui de professeur et de conseillère artistique », affirme celle qui travaille main dans la main avec Éric Bellet. Avoir sa photo en première page, cela ne l'intéresse pas. Cela ne l'empêche pas de s'extasier sur la formidable évolution du stage. « La manifestation est quand même assez exceptionnelle ! Vous ne trouverez nulle part un stage de deux semaines, où vous pouvez prendre huit heures de cours différents par

jour à ce prix-là. » Le stage entamera lundi 10 août sa 34<sup>e</sup> édition. Et pourtant, impossible de déceler chez Nadia le moindre signe de lassitude. Bien au contraire. « Ce stage est un formidable moment de rencontre. Il évolue tout le temps. Les profs changent. Pour moi, c'est l'occasion de sortir de mon travail assez solitaire finalement que j'effectue durant l'année pour brasser des idées nouvelles. »

Brassage, partage, c'est justement les valeurs que recherchait le trio fondateur de Darc en créant leur propre stage. « A l'époque, on trouvait toutes les autres formations trop cloisonnées. Les danseurs classiques regardaient de travers les danseurs contemporains qui eux-mêmes prenaient de haut les danseurs de jazz. » A Darc, on abat les barrières.